

Mit dem Klimawandel nehmen die Risiken durch Naturgefahren tendenziell zu<sup>1)</sup> – insbesondere in den Berggebieten. Insgesamt lässt sich Folgendes beobachten (nicht abschliessend): eine Häufung von Steinschlägen in Gebieten, wo der Boden normalerweise permanent gefroren ist, ein Anstieg von extremen Niederschlägen in den Alpen und den damit verbundenen Auswirkungen (Murgänge, Überschwemmungen usw.), eine Zunahme von Waldbränden in alpinen Gebieten usw. Letztere entfalten eine doppelte Wirkung. Denn die Brände zerstören nicht nur Bäume, sondern vermindern auch den Schutz, den gewisse Waldflächen oberhalb von Siedlungen und Infrastrukturen bieten. Infolgedessen ist es notwendig, mehr über diese Gefahren zu wissen, um ihre Folgen zu minimieren. Die Webseite «hochwasserrisiko.ch» ist ein sehr gutes Instrument dafür. Mithilfe interaktiver Karten und Simulatoren kann jeder die Risiken für seine Gemeinde oder sein Dorf abschätzen. Aus Sicht der SAB muss aber noch mehr unternommen werden<sup>2)</sup>. Einer-

seits sollten die Schweiz, die Kantone und die Gemeinden das integrale Naturgefahrenmanagement verstärken. Das bedeutet, verschiedene Massnahmen zu koordinieren, um eine optimale Wirkung zu erzielen, vor allem durch die Einführung von Bestimmungen in den Bereichen Prävention, Sensibilisierung, Errichtung von Schutzbauten, Raumplanung etc. Andererseits ist es angesichts der Zunahme von Naturgefahrenereignissen notwendig, die finanziellen Mittel zuhanden der Umsetzung einer solchen Politik zu erhöhen. Zudem ist es wichtig, Erdbeben mehr in den Fokus zu rücken. Auch wenn sie nicht häufig eintreten, können ihre Auswirkungen verheerend sein und einen grossen Teil des Landes betreffen<sup>3)</sup>, wobei der Alpenbogen aufgrund seiner Geologie besonders gefährdet ist. Diesbezüglich ist die SAB der Ansicht, dass eine solidarische Erdbebenversicherung geschaffen werden sollte, die von allen HauseigentümerInnen finanziert werden würde. Dieser Vorschlag wird noch in diesem Jahr vom Parlament beraten.

## Agieren, um Naturgefahren vorzubeugen



Vincent Gillioz  
Chefredaktor montagna

Avec le changement climatique, les dangers naturels ont tendance à augmenter<sup>4)</sup>, en particulier dans les régions de montagne. Globalement, on constate, de manière non exhaustive, une hausse des chutes de pierres dans les zones où le sol est en principe gelé en permanence, un accroissement des précipitations extrêmes dans les Alpes, ainsi que des effets qui en découlent (coulées de boue, inondations, etc.), une augmentation des feux touchant les forêts alpines ... Concernant les feux de forêts, l'effet est double. Car les incendies, en plus de détruire des arbres, contribuent à diminuer la protection qu'offrent certaines surfaces forestières situées en amont d'habitations et d'infrastructures. Par conséquent, il est nécessaire de mieux connaître ces dangers, afin de réduire leurs effets. A ce titre, le site internet «risquedecrues.ch» constitue un très bon instrument. Des cartes interactives et des simulateurs permettent à chacun d'évaluer les risques auxquels sa commune ou son village est confronté. Mais pour le SAB, il faut encore aller plus loin<sup>5)</sup>. D'une part, la Suisse, les cantons et les communes doivent

renforcer la gestion intégrée des dangers naturels. Ce principe consiste à coordonner différentes mesures, afin d'obtenir un effet optimal, notamment en introduisant des dispositions en matière de prévention, de sensibilisation, de construction d'ouvrages de protection, d'aménagement du territoire, etc. D'autre part, face à la hausse des dangers naturels, il est nécessaire d'augmenter les moyens financiers destinés à mettre en œuvre une telle politique. Il est également important d'accorder plus d'importance aux tremblements de terre. Car s'ils surviennent peu fréquemment, leurs effets peuvent être dévastateurs et s'étendre à une grande partie du pays<sup>6)</sup>; bien que les Alpes, en raison de leur géologie, sont particulièrement exposées. Dans ce dernier cas, le SAB estime qu'il faut créer une assurance bâtiment solidaire, qui serait financée par tous les propriétaires d'habitations. Cette proposition sera traitée par le Parlement cette année encore.

## Agir afin de prévenir les dangers naturels

1) Siehe Artikel auf den Seiten 12–13.

2) Siehe Artikel auf den Seiten 4–5.

3) Über einen Zeitraum von 100 Jahren können diese allein an Gebäuden und ihren Inhalten einen wirtschaftlichen Schaden von 11 bis 44 Milliarden CHF verursachen. Quelle: seismo.ethz.ch

4) Voir article aux pages 12–13

5) Voir article aux pages 4–5

6) Sur une période de 100 ans, ceux-ci peuvent causer à eux seuls des dommages économiques de 11 à 44 milliards de CHF aux bâtiments et à leur contenu. Source : seismo.ethz.ch